

14.05. 2022 20:00
Grand Auditorium

Samedi / Samstag / Saturday

Grandes voix

Orchestre Philharmonique du Luxembourg

Orfeo Català

Gustavo Gimeno direction

Charles Castronovo ténor

Ludovic Tézier baryton

résonances **((r))**

19:15 Salle de Musique de Chambre

Conférence Anne Payot-Le Nabour: «Giacomo Puccini, un compositeur aux multiples voix» (F)

Ce concert est enregistré par radio 100,7 et sera retransmis le 15 juin 2022.



Giacomo Puccini (1858–1924)

Scherzo per archi SC 56 (1883)

5'

Capriccio sinfonico SC 55 (1883)

16'

Crisantemi. Elegia per quartetto d'archi (1890)

6'

—

Messa a quattro voci con orchestra SC 6 (1878–1880)

Kyrie

Gloria

Credo

Sanctus – Benedictus

Agnus Dei

50'

De **Kamelle**knécheler



Un autre Puccini. La musique symphonique et sacrée

Alessandro Di Profio

Le nom de Giacomo Puccini est aujourd'hui associé à sa production lyrique. L'auteur de *Manon Lescaut*, de *La Bohème*, *Tosca* et *Turandot* incarne à merveille la tradition italienne de la génération post-verdienne et devient, aux yeux des mélomanes, la quintessence même d'une certaine idée de l'écriture opératique : celle centrée sur la voix. Si cette image repose sur des données objectives, on serait surpris d'apprendre que c'est par d'autres genres de musique que le jeune Puccini était plutôt attiré. À ses débuts, Giacomo semblait être destiné à une carrière d'organiste et parallèlement, de même que d'autres membres de sa famille, à la composition de la musique sacrée pour répondre aux besoins de l'église locale. Ensuite, dès ses années à Milan, il semblerait plutôt se tourner vers la musique symphonique. Or, ces errances n'ont rien de paradoxal : à plusieurs égards, l'art de Puccini se caractérise par la réunion de ces différentes composantes. Les œuvres du concert de ce soir, composées entre 1880 et 1890, reflètent les collisions de ces multiples plaques tectoniques, éclairent des facettes encore méconnues du compositeur et nous donnent finalement des clefs de lecture pour comprendre la synthèse personnelle en cours.

Lucques et sa tradition de musique sacrée

Chez les Puccini, on était musicien de père en fils depuis 1739. Giacomo représentait la cinquième génération d'une famille qui avait très peu à envier aux Bach et aux Mozart. Or si ces longues lignées d'artistes restèrent assez habituelles jusqu'au 18^e siècle, elles se raréfèrent au 19^e siècle : la transmission et la formation, qui furent pendant longtemps une affaire domestique, se



La cathédrale de Lucques

déplacèrent au conservatoire. Pour cela, Giacomo Puccini fut le point de croisement entre les traditions ancienne et moderne, comme on le verra. Tous musiciens, les Puccini furent notamment maîtres de chapelle à la Cathédrale de Lucques. Ce fut aussi le cas de Domenico Puccini (1772–1815), élève de Stanislao Mattei et de Giovanni Paisiello, et de Michele Puccini (1813–1864), respectivement grand-père et père de Giacomo. Michele fit même l'objet d'une entrée assez développée dans le supplément de la *Biographie universelle* de François-Joseph Fétis, publié sous la direction d'Arthur Pougin à Paris en 1881. Par ailleurs, de nombreux musiciens figurent aussi du côté de la famille de sa mère et ce fut un oncle maternel, Fortunato Magi, qui se chargea de continuer l'éducation musicale de Giacomo, alors qu'il venait de perdre son père en 1863, âgé seulement de cinq ans.

Dans ce cadre, Giacomo étudia l'orgue et le chant choral. Mais c'est quand il fut admis à l'Institut musical « Pacini », où son père avait été professeur, qu'il révéla son vrai talent. Il y fit la connaissance de Carlo Angeloni qui le forma à l'harmonie et au contrepoint. Une vingtaine d'années plus tard, en 1898, Giacomo recommandera à Toscanini de jouer le *Stabat Mater* de son ancien professeur lors de l'Exposition universelle de Paris : « *Angeloni est un compositeur de musique sacrée vraiment et profondément distingué* », écrira-t-il. La musique sacrée occupa de toute évidence une place centrale dans l'éducation du jeune Giacomo. Lucques était un centre réputé pour la musique religieuse et non pour l'opéra – en 1876, Puccini fut obligé de marcher plus de cinquante kilomètres (aller et retour), pour assister à une représentation d'*Aida* de Giuseppe Verdi à Pise. Mais si l'opéra avait développé depuis le 17^e siècle une *koiné* étendue sur toute l'Europe, le langage de la musique religieuse resta marqué par les régionalismes dans une Italie politiquement divisée. Au 19^e siècle, la musique sacrée italienne n'était publiée que très rarement – le cas du succès éditorial du *Stabat Mater* de Giovanni Battista Pergolesi était exceptionnel et bien lointain dans le temps – et ne connaissait qu'une diffusion locale. Par ailleurs, l'absence, dans la péninsule, de festivals de musique chorale qui proliféraient en revanche dans l'Europe du Nord, reflétait cette tendance. Comme l'a remarqué Julian Budden, la *Messe pour Rossini*, dont Verdi est à l'initiative en 1869, reste l'emblème de cet « esprit de clocher » car chacun des treize contributeurs associés à ce projet a un style très différent, ce qui finira par conférer à l'œuvre un caractère disparate. C'est dans ce cadre que Puccini composa en 1877 un motet *Plaudite populi* pour baryton, chœur mixte et orchestre, salué par la presse locale : *La provincia di Lucca* souligna la prédisposition de la famille vers ce genre de musique (« *Les enfants des chats mangent des souris* », écrit le journaliste en citant un dicton régional). Ce même motet fut à nouveau joué en 1880 avec la *Messe à quatre*.

Plaudite populi ne fut pas, comme on l'a cru pendant longtemps, greffé dans la *Messe* qui réutilisa en revanche un *Credo*, composé deux ans auparavant. Grâce à certains témoignages, dont un

1921



BERNARD-MASSARD
— 1921-2021 —



www.bernard-massard.lu

100th anniversary



Notre savoir-faire se déguise avec élégance



Exposition permanente

De nouveaux détails à découvrir en permanence

Une promenade à travers l'art

Peintures et sculptures européennes, 17^e–19^e siècles



**VILLA
VAUBAN**

Musée d'Art
de la Ville de
Luxembourg



villavauban.lu

LUN - DIM 10-18H00 VEN 10-21H00 MAR fermé

compte-rendu paru toujours dans *La provincia di Lucca*, les spécialistes de Puccini n'ignoraient pas l'existence de cette messe. Mais ce ne fut qu'en 1951 que la partition de cette composition fut publiée chez Mills Music à New York à l'initiative d'un religieux, Dante Del Fiorentino, ami du compositeur et ancien curé à Torre del Lago. Del Fiorentino avait émigré aux États-Unis et rentra pendant quelques temps en Italie pour préparer une biographie de Puccini. Ce fut sans doute à cette occasion qu'il acheta l'autographe de la *Messe*.

Puccini l'avait intitulée de sa main « *Messa a 4 con orchestra* ». L'éditeur new-yorkais lui préféra celui sans doute plus vendeur de « *Messa di Gloria* » car Rossini en 1820 et Donizetti en 1837 s'étaient déjà illustrés dans ce genre de composition. Or, une « Messe de Gloria » ne comporte, par définition, que les deux premières sections de l'Ordinaire, le *Kyrie* et le *Gloria*. En revanche, l'œuvre de Puccini se compose de cinq parties : *Kyrie*, *Gloria*, *Credo*, *Sanctus* et *Benedictus*, *Agnus Dei*. Le titre original est par conséquent plus approprié même si celui de la première édition en 1951 continue encore de nos jours à circuler.

En plus de l'orchestre, dont l'écriture est souvent autonome par rapport aux voix – une stratégie que l'on retrouvera dans le futur langage opératique –, et du chœur, l'effectif prévoit deux solistes, un ténor et un baryton. À ce dernier, Puccini confia le solo du *Benedictus* alors que le *Sanctus* est pour chœur. La séquence « *Gratias agimus tibi* » du *Gloria* est un solo pour ténor qui paraît anticiper « *Nessun dorma* » (*Turandot*). Le ténor bénéficie également d'un solo dans « *Et incarnatus est* » (*Credo*). La mélodie pour ténor solo du « *Qui tollis* » de la messe d'Angeloni aurait-elle inspiré le jeune élève ? Il est difficile de retrouver dans la composition de Giacomo le modèle des messes de son père, Michele, qui avait opté pour un style sévère. Éventuellement, on y voit plus clairement la filiation avec l'œuvre de son professeur. Quoi qu'il en soit, cette *Messe* n'est pas l'exercice d'un élève débutant. D'après les spécialistes Julian Budden et Michele Girardi, auteurs de deux monographies de référence, la synthèse d'une longue tradition que le jeune Puccini semble avoir assimilée et l'émergence d'un style



Giacomo Puccini

personnel cohabitent dans cette page. On ne peut que rester impressionné par la conception des pages orchestrales et chorales. Notamment, « *Cum santo Spiritu* » se présente comme une grande page polyphonique (une « *fugue coi baffi* » autrement dit, qui suscite de l'admiration, selon un journal local) qui révèle que le jeune Puccini avait déjà une maîtrise parfaite de l'écriture contrapuntique. En même temps, le traitement des deux voix solistes rapproche cette messe du langage opératique.

Milan, une capitale culturelle

Parmi les enfants célèbres de la ville de Lucques figurent aussi Luigi Boccherini (1743–1805) et Alfredo Catalani (1854–1893). Ce dernier, qui eut dans un premier temps le même enseignant de composition que l'oncle de Giacomo Puccini (Fortunato Magi), se perfectionna à Milan ainsi qu'à Paris et deviendra un trait

d'union important entre la nouvelle génération de musiciens italiens et les traditions française et allemande. Si Richard Wagner est destiné à marquer les compositeurs italiens à partir des années 1880, comme on le verra, Catalani s'approprie le répertoire allemand surtout via Felix Mendelssohn Bartholdy.

En l'honneur de Boccherini fut intitulée une société de concerts qui disposait de son propre orchestre, dirigé par le professeur de violon Augusto Michelangeli. Cette effervescence locale stimula sans aucun doute Puccini qui composa par ailleurs en 1876 un *Preludio a orchestra*. Le titre n'est pas sans rappeler une page mythique qui marquera plusieurs générations de musiciens italiens : le *Prélude* du *Lohengrin* de Wagner, opéra qui avait été joué pour la première fois en Italie en 1871 à Bologne sous la direction d'Angelo Mariani, ce que Verdi, ami du chef, vivra comme une trahison. Or, ce fut surtout à Milan que le jeune Puccini trouva une pleine satisfaction dans son attrait pour la musique instrumentale et le répertoire allemand.

Le jeune Puccini déménagea à Milan en 1880 pour s'inscrire au conservatoire dont la réputation était excellente. Il suivit d'abord les cours de composition d'Antonio Bazzini mais en novembre de l'année suivante il entra dans la classe d'Amilcare Ponchielli qui l'influencera durablement. Ce fut grâce à l'auteur de *La Gioconda* (1876) que Puccini rencontra Pietro Mascagni, lui-aussi inscrit au conservatoire. En dépit de leurs caractères opposés (l'un réservé, l'autre fougueux), les deux élèves devinrent profondément amis : ils partageaient la même chambre et surtout la même passion pour Wagner, dont ils achetèrent ensemble la partition de *Parsifal*. Cette admiration pour Wagner (« *notre père à tous* », selon les mots de Mascagni) était largement généralisée chez la nouvelle génération d'artistes et littéraires milanais qui animaient le cercle intellectuel de *La scapigliatura* autour d'Emilio Praga, de Franco Faccio et d'Arrigo Boito. Dans ces années, Milan offrait sans aucun doute une vie culturelle riche et variée qu'aucune autre ville italienne ne pouvait revendiquer. Élève très sérieux et organisé, Puccini détaille ses sorties dans sa correspondance avec sa mère, ce qui nous permet de savoir qu'il avait pu

entendre l'oratorio *La Rédemption* de Charles Gounod à La Scala, *Mignon* de Ambroise Thomas au Théâtre Manzoni ou encore *Carmen* au Teatro Dal Verme. L'opéra français était très souvent joué à Milan et, au même titre que le répertoire allemand (symphonique et lyrique), nourrissait les compositeurs italiens de cette génération, souvent en rébellion avec la figure écrasante de Verdi.

Dès son entrée au conservatoire en 1880 dans la classe de Bazzini, Puccini eut à composer un quatuor, ce qui constituait un exercice obligé pour tout élève de composition. Il n'est pas sûr que le *Quatuor en ré*, dont est tiré le *Scherzo* (SC 56 du catalogue) qui sera joué ce soir, remonte à cette époque ou à deux ou trois ans plus tard. Ce quatuor, fortement marqué par l'influence de la triade viennoise (Wolfgang Amadeus Mozart, Joseph Haydn et Ludwig van Beethoven), nous est parvenu en parties séparées, ce qui prouve qu'une exécution était au moins en chantier, et dans des sources disparates, réunies par le musicologue Dieter Schickling.

Deux Scherzi font partie de cette composition, le SC 34 en la mineur et le SC 56 cité en ré mineur, respectivement le troisième et quatrième mouvement du quatuor. Ce dernier Scherzo (*Allegro Vivace*), conçu comme le final du quatuor, fut pendant longtemps connu grâce à une transcription pour piano à quatre mains de Michele Puccini, frère de Giacomo, où figurent la date de la transcription (octobre-novembre 1883) et l'origine de la pièce (« dernier mouvement du *Quatuor en ré* »).

Crisantemi (*Andante mesto*, en do dièse mineur) a été aussi conçu pour quatuor à cordes. Amédée de Savoie, le très populaire fils du roi Emmanuel, mourut à l'âge de quarante-cinq ans, le 18 janvier 1890. Ce fait marqua profondément Puccini qui composa tout de suite *Crisantemi*, exécuté à Milan à peine une semaine après ce triste événement. Dans l'autographe, la pièce est intitulée « *Breve improvviso* » (court impromptu), mais le titre fut ensuite changé probablement en vue de l'impression de la partition chez Ricordi : en Italie, de même que dans plusieurs pays européens, les chrysanthèmes sont consacrés au fleurissement des tombes. Le succès de cette élégie fut immédiat.



Portrait d'Amédée de Savoie

Le *Capriccio sinfonico* fut écrit en 1883 et exécuté pour la première le 14 juillet au conservatoire de Milan dans un concert de fin d'année. Mais, de toute évidence, cette œuvre sort du cadre scolaire et elle est déjà le travail d'un compositeur accompli. Comme par hasard, le célèbre critique musical Filippo Filippi ne tarit pas d'éloges et prédit à Puccini un grand avenir dans le répertoire symphonique. Faccio dirigea le *Capriccio* lors de la « première » et le reprit à Turin. Conçu pour un vaste effectif orchestral, le *Capriccio* est construit comme un poème symphonique avec une structure tripartie A-B-A' (*Andante moderato sostenuto* – *Allegro vivace in uno, ruvido* – *Tempo I* – *Largamente*, fa majeur)

où les thèmes très lyriques – le caractère mélodique est souvent emphatisé par l'orchestre – se succèdent et se poursuivent comme s'ils s'appuyaient sur une charpente descriptive ou narrative.

Si les pièces du concert de ce soir nous plongent dans un Puccini méconnu, on aurait tort d'imaginer qu'elles sont complètement déconnectées de la production lyrique. Laboratoire de procédés d'écriture innovants et en même temps ébauche de nouveaux thèmes, ce répertoire instrumental et sacré prépare les opéras à venir dont les mélomanes ne tarderont pas retrouver, d'ici-là, des prémonitions. Le thème principal du *Capriccio* est celui du début de *La Bohème*. *Crisantemi* est réutilisé pour *Manon*. Le *Quatuor* servira à préparer *Le Villi*. Les emprunts de la *Messe* sont assez nombreux et plus ou moins perceptibles : notamment, le *Kyrie* rejoindra *Edgar* et l'*Agnus Dei* *Manon Lescaut*. Plutôt qu'à découvrir un autre Puccini, ce programme invite à approcher ce génie d'un autre point de vue.

Alessandro Di Profio est professeur à l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3. Il est auteur des ouvrages La Révolution des Bouffons. L'opéra italien au Théâtre de Monsieur, 1789–1792 (CNRS Éditions, 2003) et de Gioachino Rossini, Il barbiere di Siviglia. Fonti (Fondazione G. Rossini, 2016) ainsi que de l'entrée « Opera orchestra » pour The Oxford Handbook of opera (Oxford University Press, 2014). Il a de plus codirigé plusieurs volumes, dont D'une scène à l'autre. L'opéra italien en Europe (avec Damien Colas, Mardaga, 2009, 2 volumes) et Maestro ! Dirigieren im 19. Jahrhundert (avec Arnold Jacobshagen, Kassel, 2017).

Dernière audition à la Philharmonie

Giacomo Puccini *Scherzo*
Première audition

Giacomo Puccini *Capriccio sinfonico*
Première audition

Giacomo Puccini *Crisantemi*
10.06.2016 Orchestre Philharmonique du Luxembourg /
Gustavo Gimeno

Giacomo Puccini *Messa a quattro voci*
Première audition



Sichel
Home

Centre Orchimont
34, Rangwee
L-2412 Luxembourg-Howald
Tel. +352 / 50 47 48

DESIGN ICONS & CLASSICS



www.sichel.lu

Cassina



THE CASSINA PERSPECTIVE
cassina.com

Ein toskanischer Bach?

Instrumentalwerke und Kirchenmusik des jungen Giacomo Puccini

Arnold Jacobshagen

Wer den Namen Giacomo Puccini hört, denkt sofort an die Oper: Vor allem *La bohème* (1896), *Tosca* (1900), *Madama Butterfly* (1904) und *Turandot* (1926) zählen seit jeher zu den meistgespielten musikalischen Bühnenwerken des internationalen Repertoires. Weniger bekannt ist hingegen, dass Puccini in jungen Jahren vor allem Kirchenmusik und Instrumentalwerke schrieb. Er stammte aus einer alten Musikerdynastie, die in ihrer toskanischen Heimatstadt Lucca fast zwei Jahrhunderte lang das Musikleben prägte. Und auch der junge Giacomo war von Hause aus dazu prädestiniert, als Kirchenmusiker diese Tradition fortzusetzen. Die Parallelen der Musikerfamilien Bach und Puccini sind in der Literatur immer wieder betont worden. Bereits Giuseppe Adami eröffnete seine 1928 erschienene Puccini-Biografie mit einem ausführlichen Bach-Vergleich und betonte die Zeitgenossenschaft der beiden Familien: *«Als Johann Sebastian Bach Hoforganist in Weimar war, wurde Giacomo Puccini, unseres Puccini Ururgroßvater, geboren. 1739 wurde dieser zum Organisten der Kathedrale und 1740 zum Kapellmeister der Republik Lucca ernannt, zu jener Zeit, in der Johann Sebastian Bach als Thomaskantor in Leipzig wirkte. Rund hundert Jahre nach Bachs Tode, am 22. Dezember 1858, erblickte Giacomo Puccini in Lucca das Licht der Welt.»* Tatsächlich präsentiert die illustre Reihe von Puccinis komponierenden Vorfahren ausnahmslos Musiker, die in ihrer Epoche sehr hohes Ansehen genossen. Der Ahnherr Giacomo Puccini d. Ä. (1712–1781) war mit dem bedeutenden Musiktheoretiker Padre Giovanni Battista Martini befreundet und gehörte der renommierten Accademia filarmonica in Bologna an. Unter seinen Kompositionen finden sich mehr als zwanzig Messen sowie Motetten, Kantaten und



Orgel im Dom zu Lucca

Psalmen, aber auch zahlreiche Instrumentalwerke unterschiedlichster Gattungen. Er unterrichtete viele Kompositionsschüler, von denen der spätere Dresdener Hofkapellmeister Pietro Alessandro Guglielmi (1728–1804) der berühmteste werden sollte.

Auch der Name seines Sohnes Antonio Puccini (1747–1832) findet sich unter den Mitgliedern der Accademia filarmonica in Bologna. Er vollzog einen ähnlichen stilistischen Wandel vom spätbarocken zum vorklassischen Stil, wie wir ihn von den Bach-Söhnen kennen. Der bedeutendste Komponist unter den Vorfahren dürfte Giacomos Großvater Domenico Puccini (1772–1815) gewesen sein. Er war ein Schüler Giovanni Paisiellos in Neapel und zugleich der erste erfolgreiche Opernkomponist in der Familie. Napoleons Schwester Elisa Bonaparte, die das Fürstentum Lucca zu Beginn des 19. Jahrhunderts regierte, ernannte Domenico Puccini 1806 zum Kapellmeister ihrer Kammermusik, während sie gleichzeitig den berühmten Geiger Niccolò Paganini als Ersten Kammervirtuosen an ihrem Hofe

beschäftigte. Giacomos Vater Michele Puccini (1813–1864) schrieb neben geistlichen Werken immerhin ebenfalls zwei Opern. So lässt sich in der Komponistendynastie Puccini neben der berufsbedingt vorherrschenden kirchenmusikalischen Prägung eine allmähliche Hinwendung zur dramatischen Musik konstatieren.

Giacomo Puccini war der erste von zwei Söhnen des besagten städtischen Musikdirektors und Domorganisten und Albina Puccini geb. Magi (1830–1884). Das Ehepaar hatte zuvor bereits fünf Töchter zur Welt gebracht, zwei weitere Töchter sollten noch folgen. Da der älteste Sohn zum Nachfolger als Musikdirektor und Domorganist bestimmt war, übernahm der Vater persönlich auch die Anfänge der musikalischen Ausbildung seines Schützlings. Puccini hat über seine musikalische Früherziehung die folgende Anekdote berichtet: *«Mein Vater nahm mich oft mit, wenn er zum Orgelspiel in die Kathedrale ging, und auch zu Hause nahm er mich mit an die Tastatur. Aber da ich nicht bereit war, die Tasten anzufassen, legte er kleine Kupfermünzen darauf. Und ich bin sofort mit meinen kleinen Händen losgerannt und habe sie in die Hand genommen, und in der Zwischenzeit haben meine Finger auf die Tasten getrommelt, die Orgel hat Töne von sich gegeben, und ich habe unbewusst angefangen, mich mit ihr vertraut zu machen und zu spielen.»*

Der junge Giacomo kann damals nicht älter als fünf Jahre alt gewesen sein, denn sein Vater starb bereits am 23. Januar 1864. Infolgedessen verschlechterten sich die wirtschaftlichen Verhältnisse der Familie erheblich. Nicolao Cerù, ein Cousin des Vaters, wurde zum Vormund der Kinder bestellt, und der Witwe wurde eine auskömmliche Pension von 72 Lire pro Monat zugesprochen. Im Dezember desselben Jahres wurde der inzwischen sechsjährige Giacomo in der privaten Musikschule des Organisten Luigi Nericì eingeschrieben und in den *«elementaren Prinzipien der Musik»* sowie im Gesang unterwiesen. Im Jahre 1868 wurde Giacomo Schüler am Istituto musicale Pacini, dem städtischen Musikgymnasium. Er erhielt dort Unterricht in Violine, Viola, Gesang und Klavier und Musiktheorie. Zu seiner gesangspraktischen Ausbildung zählte auch die Mitwirkung im Kirchenchor. Eine auf den 7. September 1868 datierte Liste des Personals und



Giacomo Puccini mit seiner Gattin Elvira und ihrem Sohn Antonio (um 1900)

der Ausgaben für die Aufführung der Kirchenmusik von Santa Croce in Lucca verzeichnet Giacomo Puccini unter den Sopranen im ersten Chor für die liturgischen Gottesdienste, wofür er ebenso wie die übrigen Chorknaben ein Honorar in Höhe von 2,80 Lire erhielt. Ein Jahr später sang er bereits im Alt, wie aus der Personaliste für eine Aufführung von Rossinis *Petite messe solennelle* in der Kirche Santa Croce hervorgeht. Bei Carlo Angeloni erhielt der junge Puccini ab 1871 auch regelmäßigen Kompositionsunterricht, außerdem wurde er von seinem Onkel Fortunato Magi im Orgelspiel unterwiesen.

Im September 1872 übernahm der 13-Jährige seine erste dokumentierte Tätigkeit als musikalischer Assistent am Dom. Bereits ein Jahr später wurde er als Titularorganist an der Kirche von San Girolamo angestellt, eine Position, die er zehn Jahre lang bis Ende 1882 bekleidete. Durch diese langjährige und intensive Organistentätigkeit – Puccini hatte damals immerhin rund hundert Orgeldienste pro Jahr zu absolvieren – verinnerlichte der junge Komponist die Traditionen der geistlichen Musik seiner Heimatstadt. Seine erste größere Komposition, das *Preludio a orchestra*, vollendete Puccini 1876, im Jahr darauf schrieb er die Motette *Plaudite Populi* für Baritonsolo, Chor und Orchester

sowie die Kantate für Tenor, Chor und Orchester *Cessato il suon dell'armi*. Die *Messa a quattro voci* für Soli (Tenor und Bariton), Chor und Orchester bildet zweifellos das Hauptwerk von Puccinis kirchenmusikalischem Schaffen. Puccini begann die Komposition 1878 im Alter von 19 Jahren. Zunächst schrieb er lediglich ein *Credo*, das später als Ausgangspunkt für die vollständige Messkomposition diente. Diese war zugleich seine Abschlussarbeit am Istituto musicale von Lucca. Am 12. Juli 1880 fand die Uraufführung der *Messa a quattro voci* in der Kirche von San Paolino in Lucca statt. Kurz darauf wurde Puccini am Konservatorium von Mailand als Kompositionsstudent zugelassen, wo er im November 1880 das Studium aufnahm. Nicht ohne Stolz schrieb er am 10. November 1880 an seine Mutter, dass er von allen Kandidaten der Aufnahmeprüfung der Beste gewesen sei.

Obwohl Puccini somit zum Zeitpunkt der Komposition der Messe mit seinem förmlichen Hochschulstudium noch gar nicht begonnen hatte, demonstriert er in zahlreichen Abschnitten des Werkes eine auffallende kompositionstechnische Meisterschaft. Wesentliche Teile der Messe sind kontrapunktisch durchgearbeitet, und namentlich die gewaltige Fuge des *Cum sancto spiritu* offenbart mehr als deutlich, dass der junge Komponist damals noch gewillt war, die kirchenmusikalische Tradition seines Vaters, Großvaters, Urgroßvaters und Ururgroßvaters fortzusetzen. Die Solistenbesetzung mit Tenor und Bariton trägt dem Umstand Rechnung, dass in der katholischen Kirchenmusik in Italien aufgrund der notorischen apostolischen Doktrin «*Mulier taceat in ecclesia*» («Die Frau schweige in der Kirche») keine weiblichen Stimmen zugelassen waren. Im Chor wurden die hohen Stimmen mit Knaben besetzt. Das Werk wird häufig unter der Bezeichnung *Messa di Gloria* angekündigt, ein Titel, für den es jedoch keine historische Quellengrundlage gibt, sondern der für die 1952 erschienene Erstausgabe des Klavierauszuges von den damaligen Herausgebern gewählt wurde. Der Titel ist zudem irreführend, denn unter einer *Messa di Gloria* verstand man traditionell eine Kurzmesse, welche lediglich aus den beiden Teilen Kyrie und Gloria bestand. Die Bezeichnung rechtfertigt sich allerdings durch die gewaltigen Proportionen des *Gloria* in

Puccinis Messe, das in neun Abschnitte gegliedert ist und insgesamt eine Länge von mehr als 500 Takten umfasst. Später hat Puccini die Messe als Steinbruch für seine Bühnenwerke herangezogen. So wurde das *Kyrie* der *Messa a quattro voci* in der Musik des *Requiem* im dritten Akt seiner Oper *Edgar* (1889) wiederverwendet, und Teile des *Agnus Dei* tauchen im sogenannten «Madrigal» (*Sulla vetta tu del monte*) des zweiten Akts von *Manon Lescaut* (1893) wieder auf.

Von 1880 bis 1883 absolvierte Puccini mit glänzendem Erfolg sein Kompositionsstudium am Mailänder Konservatorium. Die beiden Orchesterwerke *Scherzo* (1882) und *Capriccio sinfonico* (1883) stammen aus der Endphase seiner Studienzeit. Das knapp vierminütige *Scherzo* wurde zu Lebzeiten des Komponisten vermutlich nie aufgeführt und befand sich als Manuskript in dessen Nachlass. Die Uraufführung im Teatro Giglio von Lucca fand erst 2014 statt. Das *Capriccio sinfonico* für Orchester war hingegen sein offizielles Examensstück und erklang im Abschlusskonzert am 16. Juli 1883. Das in dreiteiliger Bogenform (A–B–A) angelegte Werk stieß beim Publikum auf Begeisterung und wurde in den folgenden Jahren mehrfach auch andernorts aufgeführt. Zehn Jahre später überarbeitete Puccini sein Jugendwerk, die Uraufführung der revidierten Fassung fand am 9. April 1893 in Venedig statt. Sodann griff Puccini in *La bohème* erneut auf das *Capriccio* zurück, dessen schnellem Mittelteil das Leitmotiv der jungen Künstlerkolonie entnommen ist und bereits zu Beginn der Orchestereinleitung der Oper erstmals erklingt. Den A-Teil des *Capriccio* hatte er zuvor bereits für die Trauermusik aus *Edgar* wiederverwendet.

Crisantemi, eine Elegie für Streichquartett, erschien im Februar 1890 bei Ricordi im Druck. Die Gelegenheitskomposition verdankt ihre Entstehung einem traurigen Anlass: Am 18. Januar 1890 starb Herzog Amedeo Ferdinando von Savoyen im Alter von 44 Jahren an einer Lungenentzündung. Daraufhin bestellte das renommierte Quartetto Campanari bei Puccini eine Trauerkomposition, die dieser angeblich innerhalb einer einzigen Nacht komponierte (so zumindest hat er es in einem Brief an seinen



Claude Monet: *Chrysanthèmes* (1878)



Bruder geschildert). Auch dieses sehr subtile und äußerst klangschöne Werk hat bedeutende Spuren in Puccinis Operschaffen hinterlassen, denn es wird in *Manon Lescaut* (1893) aufgegriffen, dem ersten veritablen Welterfolg des Komponisten.

Arnold Jacobshagen ist Professor für Historische Musikwissenschaft an der Hochschule für Musik und Tanz Köln. Promotion an der Freien Universität Berlin (1996), Habilitation an der Universität Bayreuth (2003). Forschungsschwerpunkte u. a. Oper und Musiktheater (17.–21. Jahrhundert), Sozial- und Institutionengeschichte der Musik, Historische Aufführungs- und Interpretationsforschung. Jüngste Buchveröffentlichungen u. a. Gioachino Rossini und seine Zeit (2. Auflage 2018), Der Tenor (2017, gemeinsam mit Corinna Herr und Thomas Seedorf) sowie Sachlexikon des Musiktheaters (2016, gemeinsam mit Elisabeth Schmierer).

Letzte Aufführung in der Philharmonie

Giacomo Puccini *Scherzo*
Erstaufführung

Giacomo Puccini *Capriccio sinfonico*
Erstaufführung

Giacomo Puccini *Crisantemi*
10.06.2016 Orchestre Philharmonique du Luxembourg /
Gustavo Gimeno

Giacomo Puccini *Messa a quattro voci*
Erstaufführung

ENSEMBLE, AU CŒUR DE LA MUSIQUE

Saison 2022/23



Orchestre
Philharmonique
Luxembourg

PHILHARMONIE



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

Ticketing: (+352) 26 32 26 32 www.philharmonie.lu



Mercedes-Benz

Texte

Giacomo Puccini Messa a quattro voci con orchestra

Kyrie

Kyrie eleison.
Christe eleison.
Kyrie eleison.

Kyrie

Seigneur, aie pitié,
Christ, aie pitié.
Seigneur, aie pitié!

Gloria

Gloria in excelsis Deo.

Et in terra pax hominibus bonae
voluntatis.

Laudamus te,
benedicimus te,
adoramus te,
glorificamus te.

Gratias agimus tibi propter
magnam gloriam tuam.

Domine Deus, Rex caelestis,
Deus pater omnipotens.
Domine Fili unigenite, Jesu
Christe, Domine
Domine Deus, Agnus Dei, Filius
Patris.

Gloria

Gloire à Dieu, au plus haut des
cieux,

Et paix sur la terre aux hommes
de bonne volonté.

Nous te louons,
Nous te bénissons,
Nous t'adorons, nous te glorifions.
Nous te rendons grâce pour ton
immense gloire.

Seigneur Dieu, Roi du ciel,
Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu,
le Fils du Père.

Kyrie

Herr, erbarme dich unser!
Christus, erbarme dich unser!
Herr, erbarme dich unser!

Gloria

Ehre sei Gott in der Höhe.

Und Friede auf Erden den
Menschen seiner Gnade.

Wir loben dich,
wir preisen dich,
wir beten dich an,
wir rühmen dich.
Wir danken dir, denn groß ist
deine Herrlichkeit.

Herr und Gott, König des Himmels,
Gott und Vater, Herrscher über
das All.
Herr, eingeborener Sohn, Jesus
Christus.
Herr und Gott, Lamm Gottes,
Sohn des Vaters.

Qui tollis peccata mundi,
miserere nobis;
qui tollis peccata mundi,
suscipe deprecationem nostram.

Toi qui enlèves le péché du monde,
Prends pitié de nous.
Toi qui enlèves le péché du monde,
Reçois notre prière.

Qui sedes ad dexteram Patris,
miserere nobis.

Toi qui es assis à la droite du Père,
Prends pitié de nous.

Quoniam tu solus Sanctus,
Tu solus Dominus,
Tu solus Altissimus,
Iesu Christe.

Car toi seul es saint,
Toi seul es le Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut.

Cum Sancto Spiritu
in gloria Dei Patris.
Amen.

Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

Credo

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem,
Credo in unum Deum
factorem caeli et terrae
visibilium omnium et invisibilium.

Je crois en un seul Dieu.
Le Père tout-puissant,
Je crois en un seul Dieu.
Créateur du ciel et de la terre,
De l'univers visible et invisible.

Et ex Patre natum ante omnia
saecula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
genitum, non factum,
consubstantialem Patri:
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descendit de coelis.

Né du Père avant tous les siècles,
Dieu né de Dieu, lumière née de
la lumière,
Vrai Dieu, né du vrai Dieu.
Engendré, non pas créé,
De même nature que le Père,
Et par lui tout a été fait.
Pour nous les hommes,
Et pour notre salut,
il descendit du ciel.

Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine:
et homo factus est.

Par l'Esprit-Saint,
Il a pris chair de la Vierge Marie
Et s'est fait homme.

Crucifixus etiam pro nobis
sub Pontio Pilato;
passus et sepultus est.

Crucifié pour nous sous Ponce
Pilate,
Il a été crucifié
et mis au tombeau.

Der du nimmst hinweg die Sünde
der Welt:
erbarme dich unser;
der du nimmst hinweg die Sünde
der Welt:
nimm an unser Gebet.

Du sitztest zur Rechten des Vaters:
erbarme dich unser.

Denn du allein bist der Heilige,
du allein der Herr,
du allein der Höchste,
Jesus Christus.

Mit dem Heiligen Geist,
zur Ehre Gottes des Vaters.
Amen.

Credo

Wir glauben an den einen Gott.
Den Vater, den Allmächtigen,
der alles geschaffen hat, Himmel
und Erde,
die sichtbare und die unsichtbare
Welt.

Aus dem Vater geboren vor aller
Zeit:
Gott von Gott, Licht vom Licht,
wahrer Gott vom wahren Gott,
gezeugt, nicht geschaffen,
eines Wesens mit dem Vater:
durch ihn ist alles geschaffen.
Für uns Menschen
und zu unserem Heil
ist er vom Himmel gekommen.

Hat Fleisch angenommen durch
den Heiligen Geist
von der Jungfrau Maria
und ist Mensch geworden.

Er wurde für uns gekreuzigt
unter Pontius Pilatus,
hat gelitten und ist begraben
worden.

Et resurrexit tertia die
secundum Scripturas,
et ascendit in caelum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.

Il est ressuscité le troisième jour,
Conformément aux Écritures,
Et il est monté au ciel;
Il est assis à la droite du Père.
Il reviendra dans la gloire,
Pour juger les vivants et les morts;
Et son règne n'aura pas de fin.

Credo in Spiritum Sanctum,
Dominum, et vivificantem:
Qui ex Patre Filio que,
Filio que procedit
Qui cum Patre e Filio,
simul adoratur et conglorificatur:
qui locutus est per prophetas.
Credo in unam, sanctam,
catholicam
et apostolicam Ecclesiam.

Et en l'Esprit Saint,
Qui est Seigneur et qui donne la
vie;
Avec le Père et le Fils,
Il reçoit même adoration et même
gloire;
Il a parlé par les prophètes.
Je crois en une église sainte,
Catholique et apostolique.

Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.

Je reconnais un seul baptême
Pour le pardon des péchés.

Et expecto resurrectionem
mortuorum,
et vitam venturi saeculi. Amen.

J'attends la résurrection des
morts
et la vie du monde à venir. Amen

Sanctus

Sanctus, Sanctus, Sanctus
Dominus Deus Sabaoth.
Pleni sunt caeli et terra gloria tua.

Sanctus

Saint, saint, saint est le Seigneur
Le Dieu des armées.
Les cieux et la terre sont remplis
de ta gloire.

Osanna in excelsis!

Osanna au plus haut des cieux!

Benedictus

Benedictus qui venit in nomine
Domini.

Benedictus

Béni soit Celui qui vient au nom
du Seigneur.

Osanna in excelsis!

Osanna au plus haut des cieux!

Ist am dritten Tage auferstanden
nach der Schrift
und aufgefahren in den Himmel.
Er sitzt zur Rechten des Vaters
und wird wiederkommen in
Herrlichkeit,
zu richten die Lebenden und
die Toten;
seiner Herrschaft wird kein Ende
sein.

Wir glauben an den Heiligen Geist,
der Herr ist und lebendig macht,
der mit dem Vater und dem Sohn
angebetet und verherrlicht wird,
der gesprochen hat durch die
Propheten;
Wir glauben an eine, heilige,
katholische
und apostolische Kirche.

Wir bekennen die eine Taufe
zur Vergebung der Sünden.

Wir erwarten die Auferstehung
der Toten
und das Leben der kommenden
Welt. Amen.

Sanctus

Heilig, heilig, heilig, Herr
Gott der Heerscharen.
Himmel und Erde sind erfüllt von
deiner Herrlichkeit.

Osanna in der Höhe!

Benedictus

Hochgelobt sei, der da kommt im
Namen des Herrn.

Osanna in der Höhe!

Agnus Dei

Agnus Dei qui tollis peccata mundi,
miserere nobis.

Agnus Dei qui tollis peccata mundi,
miserere nobis.

Agnus Dei qui tollis peccata mundi.

Dona nobis pacem.

Agnus Dei

Agneau de Dieu, toi qui enlèves
les péchés du monde, aie pitié
de nous.

Agneau de Dieu, toi qui enlèves
les péchés du monde, aie pitié
de nous.

Agneau de Dieu, toi qui enlèves
les péchés du monde.

Donne nous la paix.

Agnus Dei

Lamm Gottes, du nimmst hinweg
die Sünde der Welt, erbarme
dich unser.

Lamm Gottes, du nimmst hinweg
die Sünde der Welt, erbarme
dich unser.

Lamm Gottes, du nimmst hinweg
die Sünde der Welt.

Gib uns deinen Frieden.

Luxembourg Philharmonic Orchestra Academy

Élise Rouchouse percussion

Née au Puy-en-Velay en 1993, Élise Rouchouse commence la percussion à l'âge de six ans au conservatoire de sa ville natale où elle effectue toute sa scolarité jusqu'à ses dix-huit ans. Elle décide de se professionnaliser en continuant ses études au Conservatoire Massenet de Saint-Étienne, puis à partir de 2014 à la Haute École des Arts du Rhin à Strasbourg où elle obtient son diplôme de licence en 2017 dans la classe d'Emmanuel Séjourné, Stephan Fougeroux et Denis Riedinger. Cette même année, elle intègre l'Académie de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg au sein duquel elle continue à se produire régulièrement en tant que musicienne supplémentaire. Elle entre ensuite au conservatoire d'Amsterdam où elle bénéficie de l'enseignement de Nick Woud, Mark Braafhart, Bence Major, Tomohiro Ando, Richard Jansen, Rachel Zhang, Ramon Lormans et Peter Prommel. Elle y obtient son Master d'orchestre en 2020. Pendant ses années aux Pays-Bas, elle a eu l'opportunité de jouer avec des orchestres tels que le Concertgebouw Orkest, le Nederland Philharmonic Orchestra et le Nederlands Ballet Orkest. Élise Rouchouse intègre la Luxembourg Philharmonic Orchestra Academy à la rentrée 2021.

Élise Rouchouse Perkussion

Élise Rouchouse wurde 1993 in Le Puy-en-Velay geboren und begann im Alter von sechs Jahren am Konservatorium ihrer Heimatstadt mit dem Schlagzeugunterricht, wo sie bis zum achtzehnten Lebensjahr auch ihre gesamte Schullaufbahn absolvierte. Sie entschied sich dann dazu, das Schlagzeugspiel zu



Élise Rouhouse
photo: Sébastien Gréville

ihrem Beruf zu machen, und begann ein Studium am Conservatoire Massenet in Saint-Étienne und ab 2014 an der Haute École des Arts du Rhin in Strasbourg, wo sie 2017 als Mitglied der Klasse von Emmanuel Séjourné, Stephan Fougeroux und Denis Riedinger ihren Bachelor-Abschluss erwarb. Im selben Jahr wurde sie in die Akademie des Orchestre Philharmonique de Strasbourg aufgenommen, für das sie weiterhin regelmäßig als Aushilfe tätig ist. Es schlossen sich weitere Studien am Konservatorium in Amsterdam an, wo sie von Nick Woud, Mark Braafhart, Bence Major, Tomohiro Ando, Richard Jansen, Rachel Zhang, Ramon Lormans und Peter Prommel unterrichtet wurde. 2020 erwarb sie einen Master in Orchestermusik. Während ihrer Zeit in den Niederlanden hatte sie die Möglichkeit, mit Orchestern wie dem Royal Concertgebouw Orchestra, dem Nederlands Philharmonisch Orkest und Het Balletorkest zu spielen. Zu Beginn der Saison 2021/22 wurde Élise Rouchouse in die Luxembourg Philharmonic Orchestra Academy aufgenommen.



LUXEMBOURG
PHILHARMONIC
ORCHESTRA
ACADEMY

The newly created Luxembourg Philharmonic Orchestra Academy offers a top-level orchestra academy experience to seven academists. Started in September 2021, this two-year-course combines performing under outstanding conductors alongside brilliant musicians with an extensive programme of coachings, workshops, and chamber music projects.

Support the LPOA

as a patron to foster the education of talented young musicians and the development of the Academy itself. You will receive information about the activities of the charitable association and will be invited to the annual members' assemblies, during which your vote will help shape the Academy's future.

www.lpoa.lu

Rares, rafraîchissantes et d'un grand raffinement

Gustavo Gimeno sur Giacomo Puccini

Quand on pense Puccini, on pense de toute évidence opéra. En effet, Giacomo Puccini a réalisé le rêve de sa vie en devenant compositeur d'opéras, suivant ainsi le chemin de son idole Richard Wagner.

Mais pas sans difficultés! Ses premiers opéras *Le Villi* et *Edgar*, quelques années plus tard, ne furent pas du tout des succès, plutôt même le contraire. Imagine-t-on combien cela dut être décourageant pour ce jeune Puccini plein d'ambition? À vrai dire, après la première de son troisième opéra, *Manon Lescaut* (qui remporta un succès modeste à Turin mais n'attira guère plus l'attention à l'époque), il décida de revenir à ses pièces de jeunesse pour y faire quelques ajustements et, peut-être, les reprendre comme thérapie afin de se retrouver après la «défaite» de ses premières tentatives lyriques. Nous parlons de pièces qu'il conçut pendant ses études et qui comprennent quelques-unes des compositions interprétées ce soir. Le *Scherzo*, la *Messa a quattro voci* et le *Capriccio sinfonico* ont tous été composés entre 1880 et 1883. Il est aussi important de savoir et réaliser que le *Capriccio* est la dernière pièce orchestrale, et la plus longue, qu'il ait écrite (même s'il ne dure qu'une quinzaine de minutes), avant de mettre toute sa détermination et ses efforts dans la composition d'opéras.

Mais attardons-nous sur la *Messa a quattro voci*, plat de résistance de la représentation de ce soir, composée et créée dans sa ville de naissance de Lucques en Toscane.

Pourquoi une messe et pourquoi une telle œuvre si tôt dans sa vie et sa carrière? Si l'on songe que parmi ses ancêtres se

trouvaient quatre générations d'organistes et de directeurs musicaux de la cathédrale de sa ville natale de Lucques, on comprend qu'il n'a pas seulement grandi dans l'environnement d'événements et compositions religieux, mais qu'il a été formé à devenir un musicien d'église. Cela était donc aussi une tentative de se prouver à lui-même et de montrer à son père qu'il était «prêt» et fier d'appartenir à une lignée de musiciens majeurs de la ville. Après la première de la messe, ayant logiquement remporté un grand succès, il réalisa bientôt que ses rêves étaient ailleurs et déménagea pour Milan pour y poursuivre ses études.

C'est une chance de pouvoir écouter ce jeune Puccini des débuts. Nul doute que beaucoup de choses allaient encore se passer dans sa vie mais on peut déjà percevoir la touche distinctive qui se développera plus tard.

Des compositions pas seulement magnifiques et très personnelles mais aussi rares, rafraîchissantes et définitivement d'un grand raffinement. Ne reste plus qu'à savourer!

Seltenheitswert, Frische und Raffinesse

Gustavo Gimeno über Giacomo Puccini

Wenn wir an Puccini denken, denken wir natürlich an die Oper. Und in der Tat hat Giacomo Puccini seinen Lebenstraum verwirklicht, nämlich Opernkomponist zu werden und in die Fußstapfen seines Idols Richard Wagner zu treten.

Aber nicht ohne Schwierigkeiten! Seine ersten Opern *Le Villi* und – etwas später – *Edgar* waren keineswegs ein Erfolg, eher das Gegenteil. Können Sie sich vorstellen, wie entmutigend das für den jungen ehrgeizigen Puccini gewesen sein muss?

Tatsächlich beschloss er nach der Uraufführung seiner dritten Oper *Manon Lescaut* (die in Turin einen bescheidenen Erfolg hatte, aber damals nicht weiter beachtet wurde), zu seinen frühen Stücken zurückzukehren, um einige Korrekturen vorzunehmen, und wer weiß, vielleicht sogar als Therapie, um sich nach der «Niederlage» seiner ersten Opernversuche selbst zu finden. Wir sprechen von den Stücken, die er während seiner Studienzeit komponierte, und zu denen einige der Kompositionen gehören, die wir heute Abend aufführen werden. Das Scherzo, die *Messa a quattro voci* und das *Capriccio* wurden alle zwischen 1880 und 1883 komponiert. Es ist auch wichtig zu wissen, dass das *Capriccio* das letzte Orchesterstück und das längste Stück war, das er je komponiert hat (auch wenn es nur etwa 13 Minuten lang ist), bevor er seine ganze Entschlossenheit und Mühe in die Komposition von Opern investierte.

Doch konzentrieren wir uns auf die *Messa a quattro voci*, die den Hauptteil der heutigen Aufführung ausmacht und die in Puccinis Geburtsstadt Lucca in der Toskana komponiert und uraufgeführt wurde.

Warum eine Messa, und warum zu einem so frühen Zeitpunkt in seinem Leben und seiner Karriere? Wenn man bedenkt, dass es unter Puccinis Vorfahren vier Generationen von Organisten und Domkapellmeistern in seiner Heimatstadt Lucca gab, wuchs er nicht nur im engen Kontakt mit religiösen Ereignissen und Kompositionen auf, sondern wurde auch als «Kirchenmusiker» ausgebildet. Es war sicherlich auch ein Versuch, sich selbst zu beweisen und seinem Vater zu zeigen, dass er «bereit» war und stolz, zu der Familie der Musiker zu gehören, die in der Stadt eine prominente Stellung innehatte. Nach der Uraufführung der Messa und dem sich zwangsläufig ergebenden lokalen Erfolg merkte er bald, dass seine Träume in eine andere Richtung wiesen, weswegen er nach Mailand zog, um sein Studium fortzusetzen.

Nutzen wir also die Gelegenheit, dem frühen und jungen Puccini zuzuhören. Zweifellos sollte in seinem Leben noch viel passieren, aber man kann bereits seine originelle und markante Stimme spüren, die sich noch weiter entwickeln sollte. Die Kompositionen, die wir heute spielen, sind nicht nur schön und haben Charakter, sondern sie verfügen auch über Seltenheitswert, Frische und Raffinesse. Genießen Sie es!

Orchestre Philharmonique du Luxembourg

Gustavo Gimeno

Directeur musical

Leopold Hager

Chef honoraire

Konzertmeister

Philippe Koch

Haoxing Liang

Premiers violons /**Erste Violinen**

Fabian Perdichizzi

Nelly Guignard

Ryoko Yano

Michael Bouvet

Irène Chatzisavas

Andrii Chugai

Bartłomiej Ciaston

François Dopagne

Yulia Fedorova

Andréa Garnier

Silja Geirhardsson

Jean-Emmanuel Grebet

Martyna Kaszkowiak**

Haruka Katayama**

Attila Keresztesi

Darko Milowich

Damien Pardoën

Fabienne Welter

Seconds violons /**Zweite Violinen**

Osamu Yaguchi

Semion Gavrikov

NN

Sébastien Gréville

Gayané Grigoryan

Quentin Jaussaud

Marina Kalisky

Aya Kitaoka**

Gérard Mortier

Valeria Pasternak

Jun Qiang

Ko Taniguchi

Gisela Todd

Nazar Totovytskyi**

Xavier Vander Linden

Olha Petryk*

Wen Hung*

Altos / Bratschen

Ilan Schneider

Dagmar Ondracek

NN

Pascal Anciaux

Jean-Marc Apap

Ryou Banno*

Aram Diulgerian

Olivier Kauffmann

Esra Kerber

Grigory Maximenko

Viktoriya Orlova*

Maya Tal

Julia Vicić**

Violoncelles / Violoncelli

Ilia Laporev

NN

Niall Brown

Xavier Bacquart

Vincent Gérin

Lucas Henry**

Sehee Kim

Katrin Reutlinger

Marie Sapey-Triomphe

Karoly Sütő

Laurence Vautrin

Esther Wohlgemuth



Contrebasses / Kontrabässe

Thierry Gavard
Choul-Won Pyun
NN
Gilles Desmaris
Gabriela Fragner
Benoît Legot
Isabelle Vienne
Dariusz Wisniewski

Flûtes / Flöten

Etienne Plasman
Markus Brönnimann
Hélène Boulègue
Christophe Nussbaumer

Hautbois / Oboen

Fabrice Mélinon
Philippe Gonzalez
Anne-Catherine Bouvet-Bitsch
Olivier Germani

Clarinettes / Klarinetten

Jean-Philippe Vivier
Arthur Stockel
Emmanuel Chaussade
Filippo Riccardo Biuso*

Bassons / Fagotte

David Sattler
Étienne Buet
François Baptiste
Stéphane Gautier-Chevreux

Cors / Hörner

Miklós Nagy
Leo Halsdorf
Luise Aschenbrenner
Petras Bruzga
Andrew Young
NN

Trompettes / Trompeten

Adam Rixer
Simon Van Hoecke
Isabelle Marois
Niels Vind

Trombones / Posaunen

NN
Léon Ni
Guillaume Lebowski

Trombone basse / Bassposaune

Vincent Debès

Tuba

Csaba Szalay

Timbales / Pauken

Simon Stierle
Benjamin Schäfer
Élise Rouchouse**

Percussions / Schlagzeug

Béatrice Daudin
Benjamin Schäfer
Klaus Brettschneider
Élise Rouchouse**

Harpe / Harfe

Catherine Beynon

* en période d'essai / Probezeit

** membres de la Luxembourg Philharmonic
Orchestra Academy / Mitglieder der
Luxembourg Philharmonic Orchestra
Academy

Orfeo Català

Sopranos

Elisenda Ardèvol
Ana Belén Ayala
Mar Calvet
Aida Camara
Mireia Carmona
Sandra Castelltort
Beatriz Cordero
Maite Estrada
Anna Faz
Noemí Gallardo
Raquel Garcia
Mar Giné
Lidia Guaras
Georgina Jiballi
Marta Juanola
Eva León
Neus Llorens
Berta Manresa
Carla Mateo
Núria Milà
Júlia Molina
Imma Mostazo
Laura Musull
Iris Torregrossa
Alba Villar
Marina Viñals
Maria Vives

Contralts

Judit Almunia
Georgina Ansaldo
Carmen Berenguel
Conxa Fernandez
Imma Garcia

Judith Hammerling
Maria Ibarz
Natàlia Jimenez
Laia Jorba
Sara Madrid
Martí Marimon
Maria Martín
Aurora Miró
Tània Mitterndorf
Anna Muñoz
Irene Plass
Viktoriia Pavlova
Teresa Puig
Irene Recolons
Anna Roses
Isis Royo
Cornelia Rupert
Marta Solé
Marina Ventura

Tenors

Antoni Agramont
Lluc Bosque
Fabián Conesa
Xavier Cos
Jordi Ensenyat
Emili Flores
Gerard Fusté
Andreu Martinez
Carles Masdeu
Josep Lluís Moreno
Bernat Orriols
Guillem Ponsí
Oscar Puigardeu
Jordi Quelart

Joan Sans
Robin Sansen
Martí Serrallonga
Álvaro Soto
Oriol Ubach
Eduardo Vargas
Josep Velasco
Roger Vicens

Baixos

Cristòfor Agudo
Arnau Aina
Esteban Ballestar
Mathieu Bosi
Joan Climent
Pablo Castillo
Rodrigo Cob
Ferran Corral
Andreu Edo
Iago Garcia
Xavier Garcia-Moll
Albert Garriga
Guillem Gascón
Hirotoshi Kikuchi
Víctor Luís
Adrià Martínez
Alex Martínez
Gerard Pujals
Oriol Saladrigas
Carles Sanchez
Albert Torrens
Joan Velasco
Lluís Vergés

DANS UN MONDE QUI CHANGE
TOUTES LES ÉMOTIONS
SE PARTAGENT

NOUS RESTONS ENGAGÉS POUR
SOUTENIR LES PASSIONS ET PROJETS
QUI VOUS TIENNENT À CŒUR.

bgl.lu



**BGL
BNP PARIBAS**

La banque
d'un monde
qui change

Interprètes

Biographies

Orchestre Philharmonique du Luxembourg

Gustavo Gimeno Directeur musical

L'Orchestre Philharmonique du Luxembourg (OPL) incarne la vitalité culturelle de ce pays à travers toute l'Europe depuis ses débuts éclatants en 1933 sous l'égide de Radio Luxembourg (RTL). Depuis 1996, l'OPL est missionné par l'État. Il entre en 2005 en résidence à la Philharmonie Luxembourg, salle vantée pour son acoustique exceptionnelle. Avec ses 98 musiciens issus d'une vingtaine de nations, l'OPL est particulièrement réputé pour l'élégance de sa sonorité développée par ses directeurs musicaux successifs, Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager (nommé chef honoraire en 2021), David Shallon, Bramwell Tovey, Emmanuel Krivine et aujourd'hui Gustavo Gimeno qui entame sa septième saison à la tête de la phalange. L'OPL a enregistré depuis 2017 neuf disques sous le label Pentatone, consacrés à Anton Bruckner, Dmitri Chostakovitch, Francisco Coll, Claude Debussy, César Franck, Gustav Mahler, Maurice Ravel, Gioacchino Rossini et Igor Stravinsky. On compte parmi les partenaires musiciens de la saison 2021/22 l'Artiste en résidence Isabelle Faust ainsi que Diana Damrau, Emmanuel Pahud, Sol Gabetta et Beatrice Rana. Cette saison voit également la création de la Luxembourg Philharmonic Orchestra Academy, offrant à sept jeunes instrumentistes une formation sur deux ans au métier de musicien d'orchestre. Depuis 2003, l'OPL s'engage par des concerts et des ateliers pour les scolaires, les enfants et les familles. Il noue par ailleurs d'étroites collaborations avec le Grand Théâtre de Luxembourg, la Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, le



Orchestre Philharmonique du Luxembourg
photo: Johann Sebastian Hänel



CAPE d'Ettelbruck et radio 100,7. Invitée dans le monde entier, la formation se produit cette saison notamment au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, à la Philharmonie de Cologne, à Barcelone, Madrid et Saragosse, ainsi qu'au Festival de Donaueschingen. L'OPL est subventionné par le Ministère de la Culture du Grand-Duché et soutenu par la Ville de Luxembourg. Ses sponsors sont Banque de Luxembourg, BGL BNP Paribas, Mercedes et The Leir Foundation. Depuis 2010, l'OPL bénéficie de la mise à disposition par BGL BNP Paribas du violoncelle «Le Luxembourgeois» de Matteo Goffriller (1659–1742).

Orchestre Philharmonique du Luxembourg

Gustavo Gimeno Chefdirigent

Das Orchestre Philharmonique du Luxembourg (OPL) steht seit seiner Gründung 1933 im Kontext der Sendetätigkeit von Radio Luxembourg (RTL) für die kulturelle Vitalität des Landes im Herzen Europas. Seit 1996 wird es von der öffentlichen Hand getragen, und seit 2005 hat es sein Domizil in der Philharmonie Luxembourg, wo es in einem akustisch herausragenden Saal musizieren kann. Mit 98 Musikerinnen und Musikern aus rund zwanzig Nationen wird das OPL besonders für die Eleganz seines Klangs geschätzt, der von den aufeinander folgenden Chefdirigenten Henri Pensis, Carl Melles, Louis de Froment, Leopold Hager (seit 2021 Ehrendirigent), David Shallon, Bramwell Tovey und Emmanuel Krivine herausgebildet wurde und von Gustavo Gimeno, nun im siebten Jahr Chefdirigent des Klangkörpers, weiter entwickelt wird. Bei dem Label Pentatone sind seit 2017 neun Alben des OPL erschienen mit Interpretationen von Kompositionen von Anton Bruckner, Francisco Coll, Claude Debussy, César Franck, Gustav Mahler, Maurice Ravel, Gioacchino Rossini, Dmitri Schostakowitsch und Igor Strawinsky. Zu den musikalischen Partnern der Saison 2021/22 gehören Artist in residence Isabelle Faust sowie Diana Damrau, Emmanuel Pahud, Sol Gabetta und Beatrice Rana. In dieser Saison erblickt darüber hinaus die Luxembourg Philharmonic Orchestra Academy das Licht der Öffentlichkeit, die sieben jungen Instrumentalisten die Möglichkeit bietet, ihre Ausbildung

durch Orchesterpraxis zu vervollständigen. Seit 2003 engagiert sich das Orchester stark im Bereich der Veranstaltung von Konzerten und Workshops für Schüler, Kinder und Familien. Es arbeitet auch eng mit dem Grand Théâtre de Luxembourg, der Cinémathèque de la Ville de Luxembourg, dem CAPE Ettelbruck und Radio 100,7 zusammen. Nach Gastspieleinladungen in zahlreiche Länder konzertiert das Orchester in dieser Saison u. a. im Pariser Théâtre des Champs-Élysées und der Kölner Philharmonie, in Barcelona, Madrid und Zaragoza sowie bei den Donaueschinger Musiktagen. Das OPL wird vom Kulturministerium des Großherzogtums subventioniert und von der Stadt Luxemburg finanziell unterstützt. Sponsoren sind die Banque de Luxembourg, BGL BNP Paribas, Mercedes und The Leir Foundation. Seit 2010 steht dem Orchester dank des Engagements von BGL BNP Paribas das von Matteo Goffriller (1659–1742) gefertigte Violoncello «Le Luxembourgeois» zur Verfügung.

Orfeo Català

L'Orfeo Català est un des chœurs amateurs de référence en Catalogne. Fort de plus de 125 ans d'histoire, il a été fondé en 1891 par Lluís Millet et Amadeu Vives pour diffuser le répertoire choral catalan et mondial. Depuis sa création, le chœur a été dirigé par Lluís Millet i Pagès (1891–1941), Francesc Pujol i Pons (1941–1945), Lluís Maria Millet i Millet (1945–1977), Lluís Millet i Loras (1977–1981), Simon Johnson (1981–1983 et 1985–1988), Salvador Mas (1983–1985), Jordi Casas Bayer (1988–1998), Josep Vila i Casañas (1998–2015) et Simon Halsey (depuis 2015). Ce dernier en est le directeur artistique, Pablo Larraz le chef principal et Pau Casan le pianiste. L'Orfeo Català a son siège au Palau de la Música Catalana. L'ensemble a interprété les œuvres les plus emblématiques du répertoire choral et donné les premières représentations en Catalogne d'œuvres majeures comme la *Messe en si mineur* de Bach ou *Les Saisons* de Haydn. Il a été dirigé par des chefs d'orchestre de stature internationale, dont Richard Strauss, Camille Saint-Saëns, Pablo Casals, Zubin Mehta, Frans Brüggen, Mstislav Rostropovitch, Charles Dutoit,



Orfeó Català
photo: Ricardo Rios



Lorin Maazel et Daniel Barenboim. Ces dernières années, le chœur a fait ses débuts au Konzerthaus de Vienne et à l'Auditorio de la Fundação Calouste Gulbenkian de Lisbonne, il est parti en tournée en Italie avec le Mahler Chamber Orchestra, sous la baguette de Daniele Gatti, et s'est produit à Londres à trois reprises, notamment dans le cadre des Proms. En 2017, il a participé à la première européenne de *Considering Matthew Shepard* de Craig Hella Johnson puis effectué une tournée en Chine l'année suivante. À l'été 2019, l'ensemble a donné en tournée la *Symphonie N° 2* de Mahler avec Gustavo Dudamel, les Münchner Philharmoniker et le Cor de Cambra del Palau et chanté dans *Belshazzar's feast* de William Walton avec le Cor Jove de l'Orfeo Català, le London Symphony Chorus et le London Symphony Orchestra, sous la direction de Sir Simon Rattle. Parmi les temps forts de la saison 2019/20, citons les retrouvailles avec ces mêmes chef et orchestre pour interpréter *Le Christ au Mont des Oliviers* de Beethoven. L'Orfeo Català a débuté sa saison 2020/21 en chantant la *Neuvième Symphonie* de Beethoven aux côtés du Cor de Cambra del Palau et de l'Orquesta Sinfónica de Galicia dirigés par Gustavo Dudamel. En juillet 2021, la formation a célébré le centenaire de la première catalane de la *Passion selon saint Matthieu* avec deux concerts réunissant des solistes des Berliner Philharmoniker, de l'Orquesta Simfónica Camera Musicae et du Cor Infantil de l'Orfeo Català, tous placés sous la baguette de Simon Halsey. Tout au long de la crise de la Covid-19, l'Orfeo Català a continué à offrir sans interruption concerts et spectacles. Parmi les projets phares de cette saison 2021/22 figurent l'interprétation d'*Oltra mar* de Kaija Saariaho sous la direction d'Anna Maria Helsing et la tournée avec l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg qui marquera les débuts du chœur au Théâtre des Champs-Élysées et à la Philharmonie Luxembourg.

Orfeo Català

Der Orfeo Català ist einer der führenden Amateurchöre in Katalonien. Er blickt auf eine über 125-jährige Geschichte zurück und wurde 1891 von Lluís Millet und Amadeu Vives gegründet,

um das katalanische und weltweite Chorrepertoire zu verbreiten. Seit seiner Gründung wurde der Chor von Lluís Millet i Pagès (1891–1941), Francesc Pujol i Pons (1941–1945), Lluís Maria Millet i Millet (1945–1977), Lluís Millet i Loras (1977–1981), Simon Johnson (1981–1983 und 1985–1988), Salvador Mas (1983–1985), Jordi Casas Bayer (1988–1998), Josep Vila i Casañas (1998–2015) und Simon Halsey (seit 2015) geleitet. Letzterer amtiert aktuell als künstlerischer Leiter, Pablo Larraz als Hauptdirigent und Pau Casan der Korrepetitor. Der Orfeó Català hat seinen Sitz im Palau de la Música Catalana. Das Ensemble hat alle großen Werke des Chorrepertoires aufgeführt und die katalanische Erstaufführung bedeutender Werke wie Bachs *h-moll-Messe* oder Haydns *Jahreszeiten* bestritten. Er wurde von Dirigenten von internationalem Format geleitet, darunter Richard Strauss, Camille Saint-Saëns, Pablo Casals, Zubin Mehta, Frans Brüggen, Mstislav Rostropovitch, Charles Dutoit, Lorin Maazel und Daniel Barenboim. In den letzten Jahren gab der Chor sein Debüt im Wiener Konzerthaus und im Auditório de la Fundação Calouste Gulbenkian in Lissabon, ging mit dem Mahler Chamber Orchestra unter Daniele Gatti auf Italien-Tournee und trat dreimal in London auf, unter anderem im Rahmen der Proms. 2017 war der Chor an der europäischen Erstaufführung von Craig Hella Johnsons *Considering Matthew Shepard* beteiligt und ging im darauffolgenden Jahr auf Tournee durch China. Im Sommer 2019 erfolgte eine Tournee mit Mahlers *Zweiter Symphonie* zusammen mit dem Cor de Cambra del Palau und den Münchner Philharmonikern unter Gustavo Dudamel. William Waltons *Belshazzar's Feast* erklang mit dem Cor Jove de l'Orfeó Català, dem London Symphony Chorus und dem London Symphony Orchestra unter der Leitung von Sir Simon Rattle. Zu den Höhepunkten der Saison 2019/20 gehörte die Wiederbegegnung mit denselben Dirigenten und demselben Orchester anlässlich der Aufführung von Beethovens *Christus am Ölberg*. Die Saison 2020/21 begann der Orfeó Català mit Beethovens *Neunter Symphonie* zusammen mit dem Cor de Cambra del Palau und der Orquesta Sinfónica de Galicia unter der Leitung von Gustavo Dudamel. Im Juli 2021 feierte der Chor mit zwei Konzerten den hundertsten Jahrestag der

katalanischen Erstaufführung von Bachs *Matthäus-Passion*, zusammen mit Solisten der Berliner Philharmoniker, der Orquestra Simfònica Camera Musicae und dem Cor Infantil de l'Orfeó Català unter der Leitung von Simon Halsey. Während der gesamten Covid-19-Krise bot der Orfeó Català ununterbrochen Konzerte und Aufführungen an. Zu den wichtigsten Projekten der Saison 2021/22 gehören die Aufführung von Kaija Saariahos *Oltra mar* unter der Leitung von Anna Maria Helsing und eine Tournee mit dem Orchestre Philharmonique du Luxembourg, die den Chor erstmalig sowohl ins Pariser Théâtre des Champs-Élysées als auch in die Philharmonie Luxembourg führt.

Gustavo Gimeno direction

Gustavo Gimeno est directeur musical de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg (OPL) et occupe les mêmes fonctions auprès du Toronto Symphony Orchestra. Depuis le début de son mandat en 2015, il a dirigé l'OPL dans des formats de concerts variés au Luxembourg et dans de nombreuses salles majeures d'Europe et d'Amérique du Sud. Invités à se produire en Allemagne, en Espagne et en France, Gustavo Gimeno et l'orchestre renouent avec les tournées riches de succès des saisons passées. Parmi les temps forts de 2021/22, citons l'ouverture de la saison avec Diana Damrau dans des lieder de Richard Strauss, des concerts dédiés à la *Troisième Symphonie* de Gustav Mahler aux côtés de Gerhild Romberger et du Wiener Singverein ainsi que la *Messa a quattro voci* de Giacomo Puccini à la Philharmonie Luxembourg et au Théâtre des Champs-Élysées à Paris. Le label Pentatone publie depuis 2017 une série d'enregistrements avec l'OPL, consacrée à Anton Bruckner, Dmitri Chostakovitch, César Franck, Gustav Mahler, Maurice Ravel, Gioacchino Rossini, Igor Stravinsky, et dernièrement à des œuvres de Francisco Coll, dont le *Concerto pour violon* avec Patricia Kopatchinskaja, créé par Gustavo Gimeno, la violoniste et l'OPL. Gustavo Gimeno est par ailleurs un chef invité sollicité dans le monde entier. En 2021/22, il fait ses débuts à la tête des Berliner Philharmoniker et du San Francisco Symphony Orchestra et retrouve le Cleveland



Gustavo Gimeno
photo: Marco Borggreve

Orchestra, le Tonkünstler-Orchester Niederösterreich dans le cadre du Festival de Grafenegg et l'Orquesta de la Comunitat Valenciana. Il entretient une relation privilégiée avec le Concertgebouworkest, qu'il dirige régulièrement à Amsterdam et en tournée. Il a fait ses premiers pas à l'opéra en 2015 avec *Norma* de Vincenzo Bellini à Valence. En février 2022, avec *L'Ange de feu* de Sergueï Prokofiev, il fait son entrée au Teatro Real de Madrid. Il a connu un grand succès en 2020 au Gran Teatre del Liceu de Barcelone avec *Aida* de Giuseppe Verdi. Jusqu'à présent, à la tête de l'OPL, il a dirigé au Grand Théâtre de Luxembourg *Simon Boccanegra* de Verdi, *Don Giovanni* de Wolfgang Amadeus Mozart et *Macbeth* de Verdi. Il a fait ses débuts en janvier 2019 à l'Opéra de Zurich avec *Rigoletto* de Verdi. Né à Valence, Gustavo Gimeno a commencé sa carrière internationale de chef en 2012, comme assistant de Mariss Jansons alors qu'il était encore membre du Concertgebouworkest. Il a acquis son expérience majeure comme assistant de Bernard Haitink et Claudio Abbado qui était son mentor.

Gustavo Gimeno Leitung

Gustavo Gimeno ist Musikdirektor des Orchestre Philharmonique du Luxembourg (OPL) sowie Chefdirigent des Toronto Symphony Orchestra. Seit Beginn seiner Amtszeit 2015 leitete Gustavo Gimeno das OPL sowohl in vielfältigen Konzertformaten in Luxemburg als auch in zahlreichen der wichtigsten Konzertsäle Europas und Südamerikas. Mit Konzerten in Deutschland, Spanien und Frankreich knüpfen Gustavo Gimeno und das OPL auch in dieser Saison an erfolgreiche Tournées der vergangenen Spielzeiten an. Zu den Höhepunkten der Spielzeit 2021/22 zählen die Saisoneroöffnung mit Diana Damrau und Liedern von Richard Strauss, Aufführungen von Gustav Mahlers *Dritter Symphonie* mit Gerhild Romberger und dem Wiener Singverein sowie Giacomo Puccinis *Messa a quattro voci* in der Philharmonie Luxembourg und dem Pariser Théâtre des Champs-Élysées. Beim Klassiklabel Pentatone ist seit 2017 eine Aufnahmereihe mit dem OPL erschienen. Sie beinhaltet Werke von Anton

Bruckner, César Franck, Gustav Mahler, Maurice Ravel, Gioacchino Rossini, Igor Strawinsky, Dmitri Schostakowitsch und jüngst von Francisco Coll, darunter dessen *Violinkonzert* mit Patricia Kopatchinskaja, das Gimeno mit ihr und dem OPL urauführte. Darüber hinaus ist Gustavo Gimeno weltweit gefragter Gastdirigent. Er debütierte 2021/22 bei den Berliner Philharmonikern sowie dem San Francisco Symphony Orchestra und kehrt für Konzerte zum Cleveland Orchestra, dem Tonkünstler-Orchester Niederösterreich im Rahmen des Grafenegg-Festivals und zum Orquesta de la Comunitat Valenciana zurück. Eine besondere Beziehung verbindet ihn mit dem Concertgebouworkest, das er regelmäßig in Amsterdam und auf Tournee leitet. Sein Operndebüt gab Gustavo Gimeno 2015 mit Vincenzo Bellinis *Norma* in Valencia. Im Februar 2022 gibt er mit Sergej Prokofjews *Der feurige Engel* seinen Einstand am Teatro Real in Madrid, 2020 feierte er mit Giuseppe Verdis *Aida* einen großen Erfolg am Gran Teatre del Liceu in Barcelona. Mit dem OPL dirigierte er im Grand Théâtre in Luxemburg bislang Verdis *Simon Boccanegra* wie auch Wolfgang Amadeus Mozarts *Don Giovanni* und Verdis *Macbeth*. Mit *Rigoletto* gab er im Januar 2019 sein Debüt an der Oper Zürich. Geboren in Valencia, begann Gustavo Gimeno seine internationale Dirigentenkarriere 2012 – zu dieser Zeit Mitglied des Concertgebouworkest – als Assistent von Mariss Jansons. Maßgebliche Erfahrungen sammelte er zudem als Assistent von Bernard Haitink und Claudio Abbado, der ihn als Mentor intensiv förderte und in vielerlei Hinsicht prägte.

Charles Castronovo ténor

Le ténor américain Charles Castronovo est acclamé dans le monde entier comme l'un des ténors lyriques les plus remarquables de sa génération. Il est régulièrement invité par les plus grandes maisons d'opéra, notamment le Royal Opera House Covent Garden, l'Opéra de Paris, le Metropolitan Opera, les opéras de Vienne, Berlin et Munich, le Teatro Real de Madrid, le Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, le Gran Teatre del Liceu de Barcelone, le War Memorial Opera House de San Francisco et le Lyric Opera de Chicago. Après une apparition remarquable



Charles Castronovo

en Gabriele Adorno (*Simon Boccanegra*) au Festival de Salzbourg 2019, il a notamment chanté au cours des saisons 2019/20 et 2020/21 son premier Carlo Moor dans *I masnadieri* de Verdi à Munich, Alfredo (*La traviata*) à Vienne et à Munich et Rodolfo (*La Bohème*) au Royal Opera House. En août 2021, il a fait ses débuts dans le rôle de Rodolfo dans *Luisa Miller* de Verdi au Festival de Glyndebourne. Parmi ses précédents engagements figurent Jason (*Médée*) au Staatsoper Berlin, Hoffmann à Baden-Baden, Admète (*Alceste*), le rôle-titre dans *Roberto Devereux* à Munich, Ruggero (*La rondine*) au Deutsche Oper Berlin, Don José au Deutsche Oper Berlin et à Toulouse, Tamino et Roméo chez Gounod au Metropolitan Opera, *Faust* de Gounod à Zurich et Turin, le rôle-titre de *La Damnation de Faust* au Staatsoper Berlin ainsi qu'en version concert avec le Pittsburgh Symphony Orchestra et les Berliner Philharmoniker, Alfredo à Paris, Londres, Munich, Vienne, Toronto, Los Angeles et pour ses débuts au Liceu, Lenski et Edgardo au Royal Opera House, Faust (*Mefistofele*) à Baden-Baden, Tom Rakewell à l'Opéra de Paris et Belmonte pour ses débuts au Festival de Salzbourg en 2006. À Munich, il a par ailleurs interprété entre autres Nemorino, Don Ottavio et Gennaro (*Lucrezia Borgia*). Charles Castronovo participe également régulièrement à des représentations d'œuvres rarement jouées comme *Cinq-Mars* et *Mireille* de Gounod, *Le Roi d'Ys* de Lalo et *Thérèse* de Massenet. Il s'est produit en concert avec notamment le Chicago Symphony Orchestra, le New York Philharmonic Orchestra, la Staatskapelle Dresden, l'Orchestre philharmonique de Radio France et l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique. Il a été élu en 2019 meilleur chanteur lors des International Opera Awards.

Charles Castronovo Tenor

Der amerikanische Tenor Charles Castronovo wird weltweit als einer der herausragenden lyrischen Tenöre seiner Generation gefeiert. Er ist regelmäßig an führenden Opernhäusern zu Gast, darunter das Royal Opera House Covent Garden, die Pariser Opéra, die Metropolitan Opera, die Staatsoper in Wien, Berlin

und München, das Teatro Real in Madrid, das Théâtre de la Monnaie in Brüssel, das Gran Teatre del Liceu in Barcelona, das War Memorial Opera House in San Francisco und die Lyric Opera of Chicago. Nach umjubelten Auftritten als Gabriele Adorno (*Simon Boccanegra*) bei den Salzburger Festspielen 2019 sang er 2019/20 und 2020/21 u. a. seinen ersten Carlo Moor in Verdis *I masnadieri* in München, Alfredo (*La traviata*) in Wien und München sowie Rodolfo (*La bohème*) am Royal Opera House. Im August 2021 gab er sein Rollendebüt als Rodolfo in Verdis *Luisa Miller* beim Glyndebourne Festival. Zu früheren Gastengagements zählen Jason (*Médée*) an der Berliner Staatsoper, Hoffmann in Baden-Baden, Admète (*Alceste*) und die Titelrolle in *Roberto Devereux* in München, Ruggero (*La rondine*) an der Deutschen Oper Berlin, Don José an der Deutschen Oper Berlin und in Toulouse, Tamino und Gounods Roméo an der Metropolitan Opera, Gounods Faust in Zürich und Turin, die Titelrolle in *La Damnation de Faust* an der Berliner Staatsoper sowie in konzertanten Aufführungen mit dem Pittsburgh Symphony Orchestra und den Berliner Philharmonikern, Alfredo in Paris, London, München, Wien, Toronto, Los Angeles und bei seinem Debüt am Liceu, Lenski und Edgardo am Royal Opera House, Faust (*Mefistofele*) in Baden-Baden, Tom Rakewell an der Pariser Opéra und Belmonte bei seinem Salzburger Festspieldebüt im Jahr 2006. In München war er darüber hinaus u. a. als Nemorino, Don Ottavio und Gennaro (*Lucrezia Borgia*) zu erleben. Charles Castronovo wirkt außerdem regelmäßig in Aufführungen selten gespielter Werke wie Gounods *Cinq-Mars* und *Mireille*, Lalos *Le Roi d'Ys* und Massenets *Thérèse* mit. Auf dem Konzertpodium war er u. a. mit dem Chicago Symphony Orchestra, dem New York Philharmonic Orchestra, der Staatskapelle Dresden, dem Orchestre Philharmonique de Radio France und dem Orchestre Révolutionnaire et Romantique zu hören. 2019 wurde Charles Castronovo bei den International Opera Awards als bester Sänger ausgezeichnet.

Ludovic Tézier baryton

Le baryton Ludovic Tézier se produit régulièrement dans les plus grandes salles d'opéra du monde: Metropolitan Opera de New York, Staatsoper de Vienne, Opéra National de Paris, Deutsche Oper Berlin, le Teatro alla Scala de Milan, le Gran Teatre del Liceu de Barcelone, le Teatro Real à Madrid, le Grand Théâtre de Genève, le Royal Opera House Covent Garden de Londres, le Bayerische Staatsoper à Munich mais aussi au Bregenzer Festspiele, au Festival de Glyndebourne et lors des Chorégies d'Orange. Il a chanté sous la baguette de nombreux chefs dont Sir John Eliot Gardiner, Myung-Whun Chung, Sir Antonio Pappano, Riccardo Muti, Philippe Jordan et Zubin Mehta. Son répertoire comprend les rôles-titres dans *Hamlet*, *Macbeth*, *Eugène Onéguine*, *Don Giovanni* mais aussi les rôles du Comte (*Le nozze di Figaro*) et Werther (version baryton), Renato (*Un ballo in maschera*), Ford (*Falstaff*), Yeletsky (*La Dame de pique*), Enrico (*Lucia di Lammermoor*), Germont (*La traviata*), Chorèbe (*Les Troyens*), Wolfram von Eschenbach (*Tannhäuser*), Posa (*Don Carlo*), Don Carlo di Vargas (*La forza del destino*), Simon Boccanegra, Amfortas (*Parsifal*), Athanaël (*Thaïs*). Parmi ses récentes prestations, citons ses débuts dans le rôle de Jago (*Otello*) au Staatsoper de Vienne, Scarpia (*Tosca*) à Vienne, à Paris, au Semperoper de Dresde et au Festival d'été et de Pâques de Salzbourg; Wolfram von Eschenbach, Posa et Rigoletto au Bayerische Staatsoper; Don Giovanni au Staatsoper de Vienne; Conte di Luna (*Il trovatore*) au Teatro Real de Madrid et Simon Boccanegra à l'Opéra National de Paris. Parmi ses autres engagements figurent Marc-Antoine (*Cléopâtre*) au Festival de Salzbourg et au Théâtre des Champs-Élysées à Paris; Don Carlo di Vargas au Gran Teatre del Liceu et au Royal Opera House; Alphonse XI (*La Favorite*) au Bayerische Staatsoper; Escamillo (*Carmen*), Germont, Scarpia, Posa et Conte di Luna à Paris; Enrico à Munich, Paris et Londres; Sir Riccardo Forth (*Il puritani*) et Carlo Gérard (*Andrea Chénier*) à l'Opera Australia à Sydney; Don Carlo (*Ernani*) à Monte Carlo; Amonasro (*Aida*) en version de concert à Rome sous la direction d'Antonio Pappano (enregistré pour Warner Classics et paru en 2015); Rigoletto au



Ludovic Tézier
photo: Cassandre Berthon

Théâtre du Capitole de Toulouse; Macbeth à Barcelone; Athanaël à Monte-Carlo et Amonasro à Paris. Ludovic Tézier donne également de nombreux concerts et récitals dans le monde entier. Parmi les projets à venir, citons *Simon Boccanegra* à Zurich, *Rigoletto* à Vienne et *Macbeth* à Munich. «Carmina Burana (Live from the Forbidden City)» est sorti en DVD chez Deutsche Grammophon en 2019 tandis que son premier disque solo, consacré à des airs de Verdi, a paru début 2021 chez Sony Classical.

Ludovic Tézier Bariton

Ludovic Tézier gehört zu den weltweit führenden Baritonen und gastiert regelmäßig an den großen Bühnen der Welt, wie der Metropolitan Opera New York, der Wiener Staatsoper, der Opéra National de Paris, der Deutschen Oper Berlin, der Mailänder Scala, dem Liceu Barcelona, dem Teatro Real in Madrid, dem Grand Théâtre de Genève, dem Royal Opera House Covent Garden, der Bayerischen Staatsoper, den Salzburger Oster- und Sommerfestspielen, den Bregenzer Festspielen, dem Glyndebourne Festival sowie den Chorégies d'Orange. Er arbeitet mit den renommiertesten Dirigenten, darunter Sir John Eliot Gardiner, Myung-Whun Chung, Sir Antonio Pappano, Riccardo Muti, Philippe Jordan und Zubin Mehta. Sein Repertoire umfasst die Titelpartien in *Hamlet*, *Macbeth*, *Eugen Onegin*, *Don Giovanni*, *Rigoletto*, *Simone Boccanegra* und *Werther* (Bariton-Version) sowie die Partien des Conte (*Le nozze di Figaro*), Renato (*Un ballo in maschera*), Ford (*Falstaff*), Yeletsky (*Pique Dame*), Germont (*La traviata*), Chorèbe (*Les Troyens*), Wolfram (*Tannhäuser*), Posa (*Don Carlo*), Carlo di Vargas (*La forza del destino*), Scarpia (*Tosca*), Amfortas (*Parsifal*) und Athanaël (*Thaïs*). Zu den großen Erfolgen des Sängers in jüngerer Zeit gehören sein Rollendebüt als Jago (*Otello*) an der Wiener Staatsoper; Scarpia (*Tosca*) in Wien, Paris, an der Semperoper in Dresden und bei den Salzburger Oster- und Sommerfestspielen; Wolfram, Posa und Rigoletto an der Bayerischen Staatsoper in München; Don Giovanni an der Wiener Staatsoper; Conte di Luna (*Il trovatore*) am Teatro Real in Madrid; Simon Boccanegra an der Pariser Opéra National.

Weitere Engagements des vielseitigen Baritons umfassen u. a. Marc-Antoine (*Cléopâtre*) bei den Salzburger Festspielen und am Théâtre des Champs-Élysées in Paris; Carlo di Vargas (*La forza del destino*) am Gran Teatre del Liceu in Barcelona und am Royal Opera House in London; Alphonse XI (*La Favorite*) an der Bayerischen Staatsoper; Escamillo (*Carmen*), Germont, Posa und Conte di Luna in Paris; Enrico (*Lucia di Lammermoor*) in München, Paris und London; Sir Riccardo Forth (*Il puritani*) und Carlo Gérard (*Andrea Chénier*) an der Opera Australia in Sydney; Don Carlo (*Ernani*) in Monte Carlo; Amonasro (*Aida*) konzertant in Rom unter Antonio Pappano (Aufnahme für Warner Classics); Rigoletto am Théâtre du Capitole in Toulouse; Macbeth in Barcelona; Athanaël (*Thaïs*) in Monte-Carlo und Amonasro (*Aida*) in Paris. Darüber hinaus gibt Ludovic Tézier zahlreiche Konzerte und Liederabende weltweit. Künftige Projekte umfassen *Simone Boccanegra* in Zürich, *Rigoletto* in Wien und *Macbeth* in München. «Carmina Burana (Live from the Forbidden City)» ist Anfang 2019 bei der Deutschen Grammophon auf DVD erschienen. Anfang 2021 erschien schließlich Téziers erstes Soloalbum mit Verdi-Arien bei Sony Classical.



“Cultivons l’art d’être responsables !”

Nos institutions culturelles jouent un rôle primordial
dans la préservation des liens sociaux.

Partenaires de confiance depuis de nombreuses années, nous
continuons à les soutenir, afin d’offrir la culture au plus grand nombre.

www.bdl.lu/rse

B BANQUE DE
LUXEMBOURG



Philippe Koch
photo: Sébastien Gréville

Après 39 années passées en tant que Premier Konzertmeister de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, Philippe Koch prend sa retraite après le concert de ce soir. Toujours proche du public luxembourgeois, il est parallèlement professeur de violon depuis 35 ans au Conservatoire Royal de Liège et au Conservatoire de Luxembourg, ainsi que soliste, chambriste et co-fondateur du Trio Koch avec sa fille Laurence (violon) et son fils Jean-Philippe (piano). Ils ont joué à travers le monde dans des salles et festivals réputés ainsi que devant la Cour Impériale lors d'une visite d'État du Luxembourg au Japon. Un de leurs enregistrements a été nominé pour les International Classical Music Awards et l'ensemble a été nommé «Export Artist of Luxemburg». Descendant de l'école belge du violon (Henri Vieuxtemps, Eugène Ysaÿe, Henri-Emmanuel Koch), il se perfectionne auprès des violonistes Christian Ferras, Pierre Amoyal et Arthur Grumiaux pendant six ans puis débute une carrière solo à travers l'Europe, le Japon, le Canada, la Corée du Sud, les États-Unis et l'Amérique du Sud, dans des salles comme la Philharmonie de Berlin, le Casals Hall de Tokyo, la Tonhalle de Zürich, le Center of Arts de Séoul, le Palau de la Música de Valence et le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles. Il y a joué accompagné par des orchestres et chefs renommés tels que Paavo Järvi, Yuri Ahronovich, Alexandre Dmitriev, Emmanuel Krivine, Michael Stern, Bramwell Tovey, Gustavo Gimeno, Louis Langrée, Pierre Bartholomée, André Vandernoot, Georges Octors, Patrick Davin et René Defossez. Le répertoire qu'il a interprété compte plus de 30 concertos, allant de Johann Sebastian Bach à Erich Wolfgang Korngold en passant par Wolfgang Amadeus Mozart, Ludwig van Beethoven, Felix Mendelssohn Bartholdy, Piotr Ilitch Tchaïkovski, Johannes Brahms, Antonín Dvořák, Aram Khatchatourian, Astor Piazzolla et Max Bruch. Il a enregistré plus de 35 disques dont un grand nombre a obtenu les plus hautes distinctions de la presse spécialisée, un *Diapason d'Or* à deux reprises, un *Choc du Monde de la Musique* et des recommandations de *Répertoire*, *Classica* et *Pizzicato*. Philippe Koch a été membre du jury dans diverses compétitions internationales, dont les Concours Grumiaux et Vieuxtemps ainsi que deux fois lors du Concours Musical International Reine Elisabeth de Belgique. Il mène aussi une carrière

de chambriste, ce qui lui permet de jouer avec des artistes de premier plan comme le Trio Grumiaux, le Brussels String Quartet, le Quatuor Louvigny, Abdel Rahman El Bacha, Sir Antonio Pappano, Pavel Gililov, Gérard Caussé, Sonia Wieder-Atherton, Daniel Blumenthal, Jean-Claude Vanden Heyden et Maria Kliegel. Suivant de près l'évolution de la musique contemporaine, il participe également à de nombreux festivals et crée régulièrement des œuvres dont certaines lui sont dédiées. Il donne des master-classes partout dans le monde entier et a accompagné un grand nombre d'étudiants devenus professeurs ou musiciens d'orchestre. Intéressé depuis son plus jeune âge par la direction d'orchestre, Philippe Koch s'occupe depuis plusieurs années de l'Orchestre Symphonique des Jeunes du Conservatoire de Luxembourg et a d'autre part souvent l'occasion de diriger divers orchestres. Il est Chevalier avec couronne de l'Ordre de mérite civil et militaire d'Adolphe de Nassau et Officier de l'Ordre de Léopold.

Nach 39 Jahren als Erster Konzertmeister des Orchestre Philharmonique du Luxembourg geht Philippe Koch nach dem heutigen Konzert in den Ruhestand. Er suchte auf vielfältige Weise die Nähe zum luxemburgischen Publikum und war gleichzeitig 35 Jahre lang Professor für Violine am Conservatoire Royal de Liège und am Conservatoire de Luxembourg sowie Solist, Kammermusiker und Mitbegründer des Koch-Trios mit seiner Tochter Laurence (Violine) und seinem Sohn Jean-Philippe (Klavier). Sie spielten weltweit in renommierten Sälen und auf Festivals sowie vor dem kaiserlichen Hof während eines Staatsbesuchs in Japan. Eine ihrer Aufnahmen wurde für die International Classical Music Awards nominiert und das Ensemble wurde zum «Export Artist of Luxemburg» ernannt. Ausgebildet in der belgischen geigerischen Tradition (Henri Vieuxtemps, Eugène Ysaÿe, Henri-Emmanuel Koch) bildete er sich sechs Jahre lang bei Christian Ferras, Pierre Amoyal und Arthur Grumiaux weiter und begann dann eine Solokarriere, die ihn durch Europa, Japan, Kanada, Südkorea, die USA und Südamerika führte, wobei er in Sälen wie der Berliner Philharmonie,

der Casals Hall in Tokyo, der Tonhalle Zürich, dem Seoul Arts Center, dem Palau de la Música in Valencia und dem Palais des Beaux-Arts in Brüssel musizierte. Er spielte begleitet von renommierten Orchestern und Dirigenten wie Paavo Järvi, Yuri Ahronovich, Alexandre Dmitriev, Emmanuel Krivine, Michael Stern, Bramwell Tovey, Gustavo Gimeno, Louis Langrée, Pierre Bartholomée, André Vandernoot, Georges Octors, Patrick Davin und René Defosse. Das von ihm gespielte Repertoire umfasst mehr als 30 Solokonzerte und reicht von Johann Sebastian Bach über Wolfgang Amadeus Mozart, Ludwig van Beethoven, Felix Mendelssohn Bartholdy, Pjotr Iljitsch Tschaikowsky, Johannes Brahms, Antonín Dvořák und Max Bruch bis hin zu Erich Wolfgang Korngold, Aram Khatchaturian und Astor Piazzolla. Er hat mehr als 35 CDs aufgenommen, von denen viele die höchsten Auszeichnungen der Fachpresse erhielten, zweimal den Diapason d'Or, einen Choc du Monde de la Musique und Empfehlungen von Répertoire, Classica und Pizzicato. Philippe Koch war Jurymitglied bei verschiedenen internationalen Wettbewerben, darunter der Grumiaux- und der Vieuxtemps-Wettbewerb sowie zweimal beim Internationalen Musikwettbewerb «Reine Elisabeth». Er ist auch als Kammermusiker tätig und hat mit führenden Künstlern und Ensembles wie dem Trio Grumiaux, dem Brussels String Quartet, dem Quatuor Louvigny, Abdel Rahman El Bacha, Sir Antonio Pappano, Pavel Gililov, Gérard Caussé, Sonia Wieder-Atherton, Daniel Blumenthal, Jean-Claude Vanden Heyden und Maria Kliegel musiziert. Da er die Entwicklung der zeitgenössischen Musik genau verfolgt, nimmt er auch an zahlreichen Festivals teil und kreiert regelmäßig Werke, von denen ihm etliche gewidmet sind. Er gibt Meisterkurse auf der ganzen Welt und hat viele Studierende begleitet, die heute ein Lehramt ausüben oder im Orchester angestellt sind. Philippe Koch interessiert sich seit frühester Kindheit für das Dirigieren, leitet seit mehreren Jahren das Jugendsymphonieorchester des Conservatoire de Luxembourg und hat auch anderweitig immer wieder Gelegenheit, Orchester zu dirigieren. Er ist Chevalier avec couronne de l'Ordre de mérite civil et militaire d'Adolphe de Nassau und Officier de l'Ordre de Léopold.



Fondation
EME



Mieux vivre ensemble
grâce à la musique

Développant des projets innovants à la croisée de la musique et du domaine social, la Fondation EME oeuvre pour permettre l'inclusion et apporter de la dignité aux personnes fragiles ou en détresse.

IBAN: LU38 0019 2955 7929 1000

BIC: BCEELULL

www.fondation-eme.lu

payconiq



Grandes voix

Prochain concert du cycle «Grandes voix»
Nächstes Konzert in der Reihe «Grandes voix»
Next concert in the series «Grandes voix»

30.11.2022 19:00
Grand Auditorium
Mercredi / Mittwoch / Wednesday

Les Musiciens du Prince-Monaco

John Osborn Tito

Cecilia Bartoli Sesto

Fatma Said Vitellia

Mélissa Petit Servilia

Lea Desandre Annio

Péter Kálmán Publio

Mozart: *La clemenza di Tito* (version concert)

La plupart des programmes du soir de la Philharmonie sont disponibles avant chaque concert en version PDF sur le site www.philharmonie.lu

Die meisten Abendprogramme der Philharmonie finden Sie schon vor dem jeweiligen Konzert als Web-PDF unter www.philharmonie.lu



your comments are welcome on
www.facebook.com/philharmonie



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



Mercedes-Benz

Impressum

© Établissement public Salle de Concerts
Grande-Duchesse Joséphine-Charlotte 2022
Pierre Ahlborn, Président
Stephan Gehmacher, Directeur Général
Responsable de la publication: Stephan Gehmacher
Rédaction: Charlotte Brouard-Tartarin,
Dr. Christoph Gaiser, Dr. Tatjana Mehner,
Anne Payot-Le Nabour
Design: Pentagram Design Limited
Imprimé par: Print Solutions
Tous droits réservés.